

Compte rendu des plongées du 22 juillet

Matin

DP Denis
Pilote Philippe
Plongeurs Nathalie, Stéphane, Malo, Thonin

Cette semaine, les plongées sont organisées dans le cadre d'une formation Niveau 1 en mer. Pascal est le référent pour ce stage. Peu de postulant se sont inscrits. Ce qui peut se comprendre avec l'ambiance angoissante actuelle. Par contre, on peut regretter qu'une personne préparant le N1 pendant l'hiver, ne se soit pas inscrite à cette session ou nous signaler qu'elle ne pouvait se joindre à nous pour terminer son cursus de 4 plongées en mer. Malgré nos sollicitations par internet ou téléphone, il n'a pas donné de réponse. C'est assez décourageant pour les formateurs. Nous passons beaucoup de temps à transmettre outre une passion, mais un savoir reconnu. Le temps pour les bénévoles n'est pas illimité. Si une formation à la carte convient mieux à certains, il serait préférable pour eux de s'adresser aux structures professionnelles. J'irai jusqu'à dire qu'il y a un manque de respect non pas vis-à-vis du formateur, ni des moniteurs mais du monde associatif. C'est comme cela que l'on épuise des équipes, et le dévouement des volontaires, (prix)

Heureusement, il y a des témoignages de sympathie, des échanges qui remontent le curseur.

La passion de transmettre, est réactivée lorsque l'on voit les yeux émerveillés d'un jeune comme Thonin. Ils s'allument dans son masque en refaisant surface.

Il en est de même au moment des baptêmes en mer; le premier pas dans l'univers sous marin, se ressent immédiatement sur le visage de ces béotiens

Denis m'a confié Malo. C'est notre préparant N1 de juillet.

Pour un débutant qui commence en mer, il y a une foultitude de choses qui se mélangent dans sa tête. En plus, il faut enfiler une combinaison, harnacher une ceinture de plomb aussi lourde qu'un pack de bouteilles d'eau, se glisser dans l'eau, faire bonne figure, gréer son matériel et ne pas oublier les consignes du moniteur.

Stéphane et Nathalie « tombent à l'eau », Denis et Thonin aussi, qui restent ? Malo et Philippe.

Malo est assis sur le boudin du pneumatique. Il semble songeur. Il m'indique avoir peur. En le questionnant, c'est le geste du lâcher et reprise d'embout qui l'angoisse. Il m'avoue avoir avalé de l'eau en reprenant son inspiration lors de la séance d'hier. Ce qui a provoqué une remontée incontrôlée. Denis a réussi à le freiner.

Je lui demande comment il le réalise. A sa démonstration, il manque juste une petite chose. A mon tour, je lui montre comment faire et ajoute la subtilité qui a dû lui échapper. C'est de ne pas oublier d'appuyer doucement sur le bouton presseur du détendeur. Nous répétons le geste au moins une dizaine de fois. Avant de le faire au fond, nous nous arrêtons à 3m. Ca le rassure. Mais pour compliquer l'affaire, deux autres bateaux de plongeurs se positionnent sur la même bouée que nous, bâbord et tribord. Ce qui laisse peu de place pour se glisser sur le bout. Denis réapparaît. A notre tour d'y aller. Je gonfle sa stab de Malo lorsque l'on arrive sur la bouée. Il reprend son calme. Puis, nous descendons doucement. A 3 mètres, nous stoppons. Il fait l'exercice. C'est réussi, et on le recommence. Idem. Je lui fais le signe ok on descend, Il m'arrête et souhaite le recommencer. C'est réussi à nouveau. Je l'emmène plus bas. Près du corps mort, nous voilà agenouillés, et les gestes techniques reprennent.

Nous faisons un vidage de masque, le geste n'est pas parfait. Il se reprend. Puis comme nous avons convenu, il retire entièrement le masque et, me le donne. Après 3 respirations je lui remets dans sa main, il le réinstalle, et effectue parfaitement ce vidage. Il réessaie le « lâcher et reprise d'embout » et, à nouveau, dans ces yeux on voit qu'il a

résolu son problème, et donc, fait disparaître ses craintes. Puis nous enchaînons les signes, « réserve » et « panne d'air ». Le signe « fin d'exercice » cloture la technique. Nous faisons une petite ballade. Malheureusement, il me fait le signe « j'ai froid ». Je vois, il grelotte.

Nous remontons et malgré le soleil il tremble encore. La combinaison choisie hier est trop grande, mais le stress d'avant la mise à l'eau n'est pas étranger. Ce midi nous trouverons un modèle plus près du corps. A la surface, quand je lui ai demandé comment il a vécu l'exercice. Un simple mot a fait mon bonheur, et là, pas besoin d'être payé, il m'a dit « Chouette ». Ca sortait du cœur..

Je retrouvais mes amis de plongée. Stephane plonge depuis la création du club, ça tisse des liens. Nathalie a savouré elle aussi ces minutes passées en compagnie de cet « ancien ».

Avant de regagner le port, Thonin nous parle de sa rencontre avec un homard, nous parlons avec les jeunes, d'histoire préhistorique avec le cairn et le cromlec'h.

Il fait chaud et le sel colle aux lèvres. Stéphane fait une excellente suggestion. Un palier au « +3 » serait très conseillé. Assis sur la terrasse, nous parlons plongées bien sur , la 500^{ème} » de Stéphane l'an dernier, la 100^{ème} de Nathalie, la 20^{ème} de Thonin.

La blonde (celle que l'on verse bien sur et qui fait une jolie mousse) n'a pas eu le temps de toucher le fond de mon verre. Il faisait vraiment soif !!

Une plongée avec Malo est prévue cet après midi .

Nathalie me ramène à St Armel, le temps de me restaurer et, d'une micro sieste et me voilà de retour sur Arzon.

Je retrouve Malo et Denis. Nous prenons le temps car la marée est encore basse au port. Ca nous permet de faire des révisions. Une nouvelle combinaison lui va mieux mais ce n'est pas encore le top.

Ma combinaison est vraiment pénible à enfiler. Dois je réduire ma ceinture abdominale ? ou le néoprène a_t_il perdu son élasticité ? Suite à une visite dans le magasin de Guy (Aqua fun) Je me rends compte de la souplesse des combinaisons neuves. C'est une idée de cadeau pour mon prochain anniversaire.

La cale sera notre site. Le golfe se remplit. Au loin, quelques embarcations peinent contre le flot. Nous ne serons pas les seuls à profiter de l'endroit. Tels des mouches sur un morceau de viande avariée, les pneumatiques se figent sur ces « points d'appuis » flottants mis en place par le PNR.

Denis fait la sécu surface.

Malo et moi longerons Hippocampe pour attraper le bout. Au programme de cet après midi, un peu de technique (répétition des gestes, intervention sur panne d'air) puis promenade pour repérer les espèces lors de la ballade. Congre, vieilles, labres, tryptérygion, spirographe, flustres, éponges, crabes, et mulets nous voient passer à 17m de fond à peine.

Nous descendons avec pour lui un bloc gonflé à 100 bars seulement afin qu'il contrôle régulièrement son mano. Au cas échéant « panne d'air sera en situation réelle. Malo m'indique « froid » ce qui signifie fin de plongée au bout de 25mn. C'est pas mal et mieux que ce matin. Nous n'aurons pas l'occasion de tester « la panne d'air ».

De retour à bord , nous écoutons sa réaction . Il semble avoir mieux profité de sa plongée promenade.

Nous revenons tranquillement au port. Tout le matériel est à descendre. Nous apportons des précisions sur l'immersion de l'après midi, et celle de vendredi prochain. C'est celle là qui clôturera la fin de sa formation.

Au local, Denis se charge du gonflage. Il est 19h00, Je bois presque 1 litre d'eau en un quart d'heure Je vais prendre une bonne douche pour récupérer .